

# Entretien avec Arthur Perole

## **Le spectacle se construit autour d'un jeu de cartes à danser. Quelle en est la règle du jeu ?**

Le jeu se construit autour de quatre phrases chorégraphiques associées à quatre formes géométriques et autour de différents plateaux de jeu structurant l'espace en code couleur. Le principe est très simple : un danseur tire une carte et demande à un ou plusieurs membres du public de paramétrer la danse qu'il va devoir effectuer par la suite : quelle phrase chorégraphique ? dans quel espace ? avec combien de danseurs ? Avec les mêmes principes que certains jeux vidéo, la partie va se complexifier et s'intensifier à l'aide de nouvelles cartes multipliant sans cesse les possibilités de composition et avec de nouveaux plateaux de jeu proposant une organisation spatiale différente. Le but du jeu étant de fabriquer ensemble un spectacle, tout en s'appropriant les outils de composition de la danse et ainsi perfectionner son rôle crucial de spectateur, autonome et actif.

## **Pourquoi choisir les Doors comme bande-son du spectacle ?**

Pour ce spectacle autour du jeu, je voulais absolument apporter un choix musical fort et charismatique. La posture du rockeur s'est imposée d'elle-même avec ce comportement très joueur, juvénile et dans une provocation toujours fantasque des groupes de rock emblématiques. Cette posture me faisait penser à celle d'un challenger qui est centrale dans le jeu. C'est ainsi que je suis arrivé à la décision des Doors qui, pour moi, apportent, en plus de cette énergie rock, une palette très grande de sonorités qui rend leur répertoire riche et singulier. Les morceaux choisis sont uniquement des enregistrements de leurs concerts. Ce choix vient renforcer le côté ludique, interactif et récréatif commun aux instants de jeu et de concert.

## **Vous dites mettre au cœur de vos créations la notion de « regard du public », qu'est-ce que cela signifie pour vous ?**

Pour moi, être spectateur est une vraie mission, un rôle essentiel du processus créatif. Cet acte s'approprie, se travaille, évolue au fil

du temps. Ma réflexion autour de la notion du « regard du public » vient faire écho à la construction d'une culture commune, d'images de référence, mais aussi à la question essentielle de « comment regarder un spectacle ? » C'est une question que je valorise, que je mets au cœur de ma réflexion et de mes choix artistiques. Je cherche toujours un moyen de jouer avec ce regard, de proposer un dispositif scénique qui demande au public d'avoir un point de vue différent, une réflexion sur la façon dont il regarde un spectacle. Dans *Rock'n Chair*, ce n'est pas anodin que le public soit sur le plateau avec nous et disposé en tri-frontal, cette organisation spatiale vient rompre avec une forme plus traditionnelle et donc ouvrir de nouveaux champs de visions au public. Celui-ci va pouvoir poser un regard différent, actif, et être connecté à ses désirs de spectateur.

## ***Rock'n Chair* n'est pas votre première pièce destinée au jeune public. Créer pour ce public vous tient-il particulièrement à cœur ?**

Mes premières pièces étaient en effet en direction d'un jeune public. J'ai beaucoup aimé et appris aux côtés de ce public qui porte un regard libre, spontané et curieux sur les œuvres. J'ai toujours choisi de faire des spectacles avec une attention toute particulière au jeune public mais pas exclusivement réservé à cette tranche d'âge. Ce choix sous-entend que je pars du principe qu'il ne faut pas simplifier ou prémâcher les idées artistiques lorsque que l'on crée pour la jeunesse, mais au contraire s'appuyer sur leur spontanéité et leur ouverture d'esprit, pour aller explorer de nouvelles esthétiques, de nouvelles formes de spectacles qui pourront également trouver écho auprès d'un public adulte.

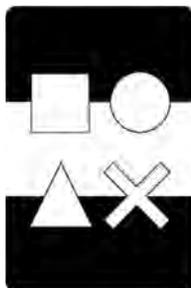
# Les cartes

Voici trois exemples de « cartes à danser » utilisées pendant le spectacle :



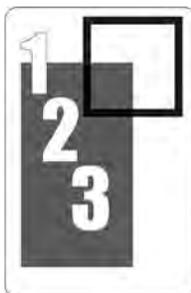
## Carte 1

Je dois faire la phrase chorégraphique Triangle. Dans quel espace veux-tu que je la fasse : l'espace bleu, l'espace rose, l'espace doré ou l'espace vert ?



## Carte 2

Je dois faire une danse dans l'espace doré. Tu veux que je fasse la phrase chorégraphique Triangle, Rond, Carré ou Croix ?



## Carte 3

Je dois faire la phrase Carré dans l'espace Rose. À combien de danseurs tu veux qu'on la fasse : 1, 2 ou 3 ?

# Repères

**Arthur Perole** intègre le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris en 2007 où il se forme auprès des grands noms de la danse à l'instar de Peter Goss, André Lafonta, Susan Alexander, Dominique Mercy. Il participe ensuite aux créations de Cristiana Morganti, du tandem Edmond Russo/Schlomi Tuizer, et interprète Angelin Preljocaj et Hofesh Shechter pour le Junior Ballet. À l'issue de sa formation, il poursuit son parcours d'interprète auprès de Tatiana Julien, Annabelle Pulcini, Radhouane El Meddeb et Christine Bastin. En 2013, il rejoint Joanne Leighton au CCN de Belfort, une chorégraphe avec laquelle il continue de travailler. En 2010, il fonde La CieF, basée à Mouans-Sartoux (Alpes-Maritimes). La pièce *Divine Hérésie* (2012) est sa toute première création. La même année suivent deux pièces pour le jeune public, *Musique Maestro !* et *Bobby*, présentées dans des écoles jusqu'en 2015. Il met au cœur de sa création la notion de regard du public : comment changer sa perception ? *Stimmlos* (2014), autour de l'œuvre de Richard Wagner et du romantisme noir, marque le début de son travail autour de ce thème, qu'il approfondit un peu plus avec *Scarlett* en 2015, une pièce sur le rapport entre muse et créateur. Arthur Perole est associé au Théâtre du Merlan de Marseille.

## Le choix de la librairie

▪ Mxxxxxxx

## Revenez à Chaillot !

### ▪ Olivier Dubois

*Auguri* (danse)

Le directeur du CCN Ballet du Nord imagine une pièce puissante, un ballet où « tout ne sera que courses : courir vers, rejoindre au plus vite, au plus tôt ».

**Du 22 au 24 mars 2017**

### ▪ Système Castafiore

*Théorie des prodiges*

(danse, théâtre, musique)

Les magiciens de l'imaginaire Marcia Barcellos et Karl Biscuit mettent créatures bicornues, magie et autres effets 3D au service de leur fantaisie débridée.

**Du 29 au 31 mars 2017**

### ▪ Mani Soleymanlou

*Trois, précédé de Un et Deux* (théâtre)

Partant d'un questionnement déchirant et burlesque sur ses racines d'Iranien réfugié en France puis au Québec dans les années 1980, Mani Soleymanlou nous conduit dans la France métisse d'aujourd'hui.

**Du 18 au 22 avril 2017**

## Infos et réservations

01 53 65 30 00 / [www.theatre-chaillot.fr](http://www.theatre-chaillot.fr)